

cas de  
me, il me  
ttré o  
FINIT PAS PAR  
tel, IL FINIT  
s que la  
ste pas et  
vie comme il

30 AVRIL 1995

JE SUIS DANS LE PARC MONTSOUSIS, C'EST FULL DE  
MONDE, C'EST LE PRINTEMPS, POUR ME PAS DIRE L'ÉTÉ.  
JE NE PREVOIS PLUS LE TEMPS DE VIVRE. NUIT ET JOUR JE  
TRAVAILLE SUR "LA DESCENTE AUX ENFERS", CONVAINCU  
QUE TOUT LE TRAVAIL SUR "L'UNDERGROUND" ME DÉBOUCHERA  
PAS, J'ADORE PARIS, IL N'Y A AUCUNE MISE EN POSSIBLE  
À PARIS. JE FERAI TOUT POUR DEMEURER ICI, TÊTE PRÊTE  
À Y DEMEURER DANS L'ILLÉGALITÉ ET À TRAVAILLER AU NOIR. JE LISAIS LE "CODE DES SOCIÉTÉS  
SECRÈTES, TOUTES CES SECTES ONT LEUR ADRESSE  
À PARIS, PARFOIS MÊME DANS LE 14<sup>e</sup> ARR.  
JE REGRETTERAIS UN PEU DE PARTIR POUR CONDRET,  
J'AI L'IMPRESSION DE NE PAS AVOIR APPRIS CE  
QUE J'AVAIS À APPRENDRE DE PARIS. AU PE  
DE VUE DE MES LIVRES C'EST POSITIF, PARIS  
M'ARRA DONNÉ DEUX LIVRES ET LA RENCONTRE  
D'ANNE HÉBERT. PEUT-ÊTRE MÊME LA PUBLICI-  
TATION SI CELA DÉBOUCHE. POINT DE VUE  
EXPÉRIENCE PERSONNELLE OU INITIATION À LA  
VIE PARISIENNE. J'AI VOUS QUE C'EST LE NÉANT,  
LA ROUTINE DES CAFÉS EST PLATE, D'AVANTAGE  
CELLE DES BARS SAES DU NARAI. À PART  
ANNE HÉBERT, JE N'AI POINT FAIT DE RENCONTRE QUI  
POUR L'INSTANT, SEMBLE VOULOIR CHANGER MA VIE,

1  
SER  
AU  
R, FE  
EAL  
EN C  
USMATA  
IK et  
MESSA  
INTER  
MES  
ACTION  
SSAGES  
L'ON  
Personn  
ête UN  
COURAGI  
RGIE) M  
ice)